

Burchardt-Bischoff,

Basel.

No 26/75
145

Paris 4 Juillet 1881.

Monsieur le Conseiller fédéral,

La Conférence monétaire venant de terminer sa seconde session & de se proroger au 12 Août de l'année prochaine, nous avons l'honneur de vous rendre compte des incidents des deux dernières réunions des 6 & 8 Oct.

Le 6^{Oct} M. Ferraris Doda (Italie) a déclaré, que son gouvernement serait prêt à entrer dans une union bimétallique dont l'Allemagne & l'Angleterre feraient partie; du moment que ces deux états refusaient d'y entrer, il était évident que c'est sur eux que retomberait la responsabilité de l'échec de la combinaison. Dans ce cas l'Italie serait prête à s'entendre avec d'autres états pour la reprise d'une frappe limitée d'argent sur la base d'une proportion à établir pour chaque état, toujours sous réserve de certains engagements à prendre par l'Allemagne & l'Angleterre. Cette idée d'une frappe limitée nous ayant paru assez confuse, nous avons demandé (en particulier) aux délégués italiens des explications sur la manière dont ils entendraient cela, mais il nous a paru

Dodis



1881 selling p. 200
 qu'ils n'avaient eux-mêmes aucune idée arrêtée à ce sujet, et que ce n'était pas bien sérieux.

Ensuite M. Freeman (délégué britannique) a communiqué au nom de son gouvernement, une proposition émanant de la Banque d'Angleterre, qui déclare être prête à user de la faculté que lui confère l'acte de 1844 c. à d. de constituer en argent jusqu'au $\frac{1}{5}$ ^{me} de son encaisse totale, à condition que les hôtels des monnaies d'autres nations reprendront la libre frappe des pièces d'argent à un teneur fixe. La Banque d'Angleterre motive cette condition par la raison, que les billets de banque étant remboursables en or, il ne lui sera possible d'admettre l'argent dans son encaisse métallique, qu'autant qu'elle aura la certitude de pouvoir à tout moment convertir cet argent en or à des conditions fixes et connues dans les hôtels de monnaie de France ou des Etats-Unis. De son point de vue c'est une réserve très-sage, mais qui se situe nullement dans les idées du limitarisme. C'est le même ordre d'idées que les propositions de l'Allemagne; les unes et les autres sont inspirées par l'intérêt même bien entendu des

états de qui elles émanent. Au reste il convient de faire remarquer que le gouvern. anglais ne propose aucun changement quelconque de son régime monétaire & qu'il se borne à transmettre des propositions faites par la Banque d'Angleterre en vertu de sa constitution actuelle, & en échange d'engagemens d'une très-grande portée que prendraient des gouvern. étrangers.

Nous joignons du reste à la présente les déclarations présentées par les délégués italiens & anglais.

Après quelques observations de M. Bassani (italien) & M. Pierson (hollandais) le Président M. Magnin a exposé que la continuation plus longue de la discussion générale, quelque intéressante qu'elle fût, n'avancerait nullement une solution pratique de la question, qu'il convenait à la conférence de se séparer pour le moment & de remettre la suite des négociations entre les mains des gouvernemens, & que par conséquent la prochaine réunion de Vendredi 8 Cl. aurait pour sujet la question de la dissolution ou prorogation.

Dans la séance du 8 Cl. M. Everts (Etats-Unis) a lu d'abord une déclaration (en anglais) concertée par entre les

délégués américains & français au nom de leurs
 gouvernements, & contenant des thèses en faveur du
 bimétallisme à 15/12. Nous n'avons pu avoir aujourd'hui
 une copie de cette déclaration, qui a été reproduite par Mr.
 Magnin en français, elle sera insérée au procès-verbal.

Ensuite Mr. Magnin propose la prorogation de la
 Conférence pour le mois d'Avril prochain, afin de laisser aux
 gouvernements le soin d'agir dans l'entretemps par voie
 diplomatique.

Mr. Forsell (Suède) s'étant opposé à la prorogation &
 ayant proposé la dissolution de la Conférence ou l'union
 dans laquelle elle se trouvait d'arriver à une entente, la
 séance a été suspendue pour une demi-heure, afin de
 fournir aux délégués français & américains le temps de
 formuler & motiver leur proposition d'ajournement.

A la réouverture de la séance Mr. Magnin, Prés.
 propose un ordre de jour, dont nous vous joignons la copie,
 & qui renferme l'ajournement de la conférence jusqu'au
 12 Avril 1882. Vous remarquerez les termes très-simples
 & sans couleur, dans lesquels ce document est rédigé.

Burckhardt-Bischoff,

Basel.

M. Hennemann (France) prend la parole pour motiver la proposition; il fait un beau discours oratoire & littéraire, énumérant toutes les belles choses réalisées par la Conférence, la dernière qui s'est faite sur cette matière difficile, le rapprochement des idées; tout le monde est d'accord que quelque chose doit être fait, il s'agit seulement de s'entendre sur les meilleurs moyens, on y arrivera, mais il faut pour cela du temps; c'est pourquoi il ne faut pas se séparer pour tout de bon, mais simplement se proroger etc. etc.

Mess. Pirmez (Belgique) Lord Reay (Irlande britannique) de Kuefstein (Autriche) & W. Broch (Norvège) ont appuyé l'ajournement. M. Russell a déclaré (quoique non convaincu) retirer sa proposition contraire, & s'abstenir de voter.

L'ajournement au 12 Août est prononcé à l'unanimité. Après des remerciements votés au Président M. Magnin au Vice-Prés. M. Kralik (empêché par sa santé d'assister à la seconde session) ainsi qu'aux Secrétaires, la séance a été levée & la conférence s'est séparée. —

L. S. V. P.

Madame - la - Reine

Mais nous dirons qu'il a répugné quelque peu aux délégués français de voter pour la proposition, par laquelle la Conférence se constituerait en quelque sorte en permanence & qu'elle les laisserait même déprendre le même ^{mandat} ~~mandat~~ ^{conféré aux délégués} sans ce rapport la proposition Forcell leur paraît plus opportune & plus conforme à la vérité. D'un autre côté les gouvernements français & américains ayant attaché beaucoup de valeur à cette formule d'ajournement & la grande majorité des délégués s'étant rangée de cet avis, ils n'ont pas cru devoir se séparer de leurs collègues dans une matière de pure forme. Il leur paraît que le Conseil fédéral est toujours libre de se faire représenter ou non, comme il l'entendra, à la nouvelle réunion de la Conférence, & qu'il reste également libre dans le choix de ses délégués, sans qu'il ait été nécessaire de faire des réserves expresses à ce sujet, tous les gouvernements du reste sont dans ce même cas.

Le résultat de cette seconde session de la Conférence a été tel que nous l'avions prévu & prédit, & il est évident que la Conférence aurait mieux fait, en se séparant au mois

de Mai, de ne pas fixer une époque aussi rapprochée pour sa nouvelle réunion, mais de préparer avant une base quelconque pour une délibération. Sera-t-on plus avancé en Avril prochain? nous ne nous permettrons pas d'avancer une opinion sur ce point, mais du moins aujourd'hui les gouvernements d'Allemagne & d'Angleterre paraissent aussi éloignés que jamais des idées préconisées par Mess. Cernuschi, & dans l'autre, & d'un autre côté tout le monde paraît être convaincu qu'aucune union bimétalliste n'est possible sans le concours franc & absolu de ces deux états. Dans cet état de choses les partisans du statu quo dans l'Union latine avaient beau jeu; ils n'avaient qu'à se taire & se tenir à l'écart, & tous les châteaux en Espagne construits par les bimétallistes français & américains couleraient en eux-mêmes, faute d'être assis sur une base solide & réelle.

Recevez, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance répétée de notre parfaite considération

les membres de la Délégation Suisse

A. Muckhardt-Mochatt

Karby

Monsieur le Conseiller fédéral
Hauser, chargé du Départ^t. des
Finances, à Bern.